

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NUMÉRO
SPÉCIAL
DESIGN
ENFANTS

Design

- Les 35 ans de création des frères Campana
- Chiara Andreotti, la nouvelle coqueluche italienne
- Paul McCobb, a star is back

Lifestyle

- Laura Gonzalez, un succès à 360°
- Amsterdam, Milan, Venise, Antibes... 8 intérieurs pleins d'âme

Trips

- Paris: c'est sur la rive droite que ça bouge!
- 7 hôtels de rêve pour prolonger l'été
- Oslo: naissance d'une biennale d'art contemporain

JOLIE
RENTRÉE
2019

L 12525 - 140 - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 140 - Septembre-Octobre 2019 - 5,90 € - www.ideat.fr



manière tellement moderne que c'en était totalement anachronique, raconte l'architecte. Notre intention était de faire ressortir l'édifice lui-même, de restaurer ce qui était là initialement, de gommer ce qui avait arbitrairement été ajouté par la suite, d'améliorer l'existant. » Heureusement, il restait beaucoup d'éléments d'origine: les planchers ont été presque entièrement conservés, tandis que les cadres de portes et de fenêtres ont pu être restaurés afin qu'ils retrouvent leur aspect d'autrefois. Là où les moulures avaient été endommagées ou enlevées, les artisans ont pu en fabriquer de nouvelles en utilisant des techniques traditionnelles.

La touche personnelle

Le résultat de cette restauration minutieuse est saisissant. Le bois massif est très présent dans toute la maison car, chaque fois qu'il a été jugé nécessaire d'apporter de nouveaux meubles ou aménagements, ceux-ci ont toujours été conçus ou choisis en référence aux détails architecturaux initiaux. Cependant, tout en respectant le passé et en lui rendant hommage, Daniel O'Kelly a pu imprimer son style personnel à l'aménagement des lieux: « L'une de mes passions est la conception de meubles, confie-t-il. Par conséquent, chaque fois que je le peux, je dessine moi-même des éléments de mobilier. La cuisine, la table de la salle à manger, la bibliothèque du bureau et même le plafonnier du salon sont le

Page de gauche La table en noyer de la salle à manger a été dessinée par l'architecte. Elle est surmontée d'un lustre à Globe Bianching Bubble BR 06 03 de Lindsey Adelman (Tirode). À l'arrière-plan, un meuble d'époque pourvu d'une grande vitrine. ¶ Comme l'ensemble des pièces de la maison, cet espace est inondé de lumière grâce à ses grandes baies vitrées. Scanne Chairs (Boszen-Felony) et banc vintage. ¶ Les meubles de la cuisine, largement ouverte sur la salle à manger, ont été conçus sur mesure par Daniel O'Kelly.

Page de gauche Sur la terrasse, face à la Grande Bleue, une paire de fauteuils AA Butterfly, d'Antonio Bonet, Jorge Ferrari-Mardoy et Juan Kurchan (Airborne). Une table Enoki, de Philipp Mainzer (E15), et quelques citrinières apportant des touches de couleurs au toit-terrasse.

Ci-centre Un lustre de la collection « Branching », de Lindsay Adelman (galerie Triode, Paris), est suspendu au-dessus du dalage de pierre irrégulier que la décoratrice Charlotte Biltgen a utilisé au sol dans toutes les pièces à vivre. Au fond, deux canapés et trois tables basses en marqueterie de paille, tous créés sur mesure, se côtoient dans la salon. La table de Wolfgang Lieuwinkel fait partie de pou d'objets que les propriétaires ont gardés de l'ancien décor, tandis que le temps de table à gauche de la cheminée est du céramique belge Wouter Hoste (galerie Patrick Fournin, Paris).





La propriétaire de cette maison construite dans les années 80, près d'Antibes, la connaissait comme le fond de sa poche, car, avant qu'elle ne l'acquière, cette villa a appartenu quinze ans à ses parents, qui l'avaient décorée à leur goût. « Elle était très néoprovençale », se souvient cette consultante financière zurichoise mariée et mère de trois enfants. L'extérieur était peint en jaune pâle, avec une série de colonnes au style antique de chaque côté de la porte d'entrée ainsi que tout le long de la façade arrière. Quant à l'intérieur, il abondait en marbre rose, en miroirs et en touches dorées, avec des bibliothèques en chêne sur toute la hauteur du salon. « Beaucoup de gens de l'âge de mes parents auraient pu y éterniser avec leur brasse à dents pour tout bagage et ils l'auraient adorée », note-t-elle. Mais son mari et elle avaient d'autres idées. Lorsqu'ils l'ont acquise, il y a trois ans, ils ont décidé de la transformer de fond en comble. Pour les accompagner, l'architecte d'intérieur parisienne Charlotte Biltgen a été sollicitée, elle qui a commencé sa carrière dans les bureaux d'Indie Mahdavi, avant de fonder sa propre agence en 2014. Depuis, elle a signé le bistrot Clover Green, du chef Jean-François Piège, près de Saint-Germain-des-Près, mais aussi deux restaurants à Tokyo et un appartement de luxe à proximité de l'Arc de triomphe, à Paris. « Cette villa de la Côte d'Azur manquait de cohérence », raconte Charlotte, en évoquant sa première visite de la demeure familiale. *Croisée être une maison de vacances, elle était totalement dépourvue d'esprit actuel. Sombre, elle présentait une succession de petites pièces disposées les unes derrière les autres.* « Purement architecturale, l'intervention initiale a consisté à redessiner toutes les ouvertures et à installer un dallage irrégulier en pierre dans les pièces de réception. » *Je voulais un sol très graphique,*

Page de gauche La lit de jour Spinos, d'Indie Mahdavi, trône dans un coin du salon. Bibliothèque Bombardale Divider de Pietro Ruffo (Pietro Ruffo Design). Table dappoint TALK d'Claudio Bernardi (Giesse). Au mur, photo Nigriccio Mare de Massimo Vitali.
Ci-dessus La pièce communique avec un petit salon, qui donne un accès direct à la terrasse. Un fauteuil CH25 de Hans Wegner a été placé en dessous du tabouret Sora libre (Fluor) de l'artiste américain Donald Barchie, et une œuvre amicale d'Antonette Faragallah (Chaban Gallery, Paris) sur le mur à sa droite.